

C'est un sentiment très partagé qui m'anime ce soir, au moment de m'adresser à vous une dernière fois, dans ma fonction de Président :

- D'une part le sentiment, à titre personnel, de vivre un moment très important, la fin d'une aventure de plus de 20 ans où le rugby Tarnais a été présent chaque jour, parfois la nuit, souvent le week-end,
- D'autre part le sentiment qu'en réalité, il ne s'agit, pour le Comité, que d'une étape banale, un simple passage de témoin comme en vivent chaque jour des entreprises, des collectivités ou des associations.

Cette situation paradoxale m'interroge sur l'attitude à avoir :

- Vous dire tout ce que j'ai envie de partager une dernière fois avec vous, parce que demain la vie aura repris son cours et qu'il sera trop tard,
- Ou m'effacer pour vous laisser traiter de ce qui vous importe le plus, une nouvelle équipe à élire pour une nouvelle saison qui commence.

Permettez-moi de me situer à mi-chemin, sans réécrire l'histoire, en laissant parler mon cœur, tout simplement.

20 ans ! Je ne vais surtout pas en faire un bilan !

Ce serait oublier qu'un bilan n'est jamais celui d'un homme mais celui d'une équipe ou plutôt de plusieurs équipes, celles qui nous ont précédés, ceux qui nous ont accompagnés à notre arrivée, ceux qui nous ont rejoints en cours de route et aussi les 25 qui vont assurer à la fois continuité et renouveau.

Je ne vais pas délivrer des messages. Ce serait oublier les compétences de ceux qui prennent le relais, oublier que dans quelques semaines quelques-uns diront que c'était mieux avant, mais que, dans quelques mois, on se demandera comment ça pouvait marcher, dans les conditions aussi artisanales.

Il reste toutefois 2 sujets auxquels je ne peux échapper.

Dans des circonstances semblables, au moment des remerciements, on entend souvent dire qu'il s'agit d'un « passage obligé » ou de propos convenus

Je réalise pleinement ce soir que, le plus souvent, ce n'est sans doute pas le cas, tant m'étreint un sentiment de profonde gratitude envers tous ceux avec qui j'ai partagé passion et engagement.

Merci d'abord à vous tous, les clubs, pour la confiance accordée et plusieurs fois renouvelée, pour votre passion sans laquelle vos clubs n'existeraient pas, et donc le Comité départemental non plus.

Que de belles journées passées dans vous, autour d'un match, journées au cours desquelles je devenais membre à part entière de votre famille, partageant, avant la rencontre, votre pression, vos espoirs et vos craintes et, après, votre jubilation ou votre déception, parfois votre frustration.

Que de belles soirées passées dans vos clubs, à l'occasion de remises de trophées ou de réunions de clubs, au contact de ces

bénévoles de base, vivant la remise d'une simple breloque comme leur « légion d'honneur » ou fiers comme pas un d'un simple « Merci » 1000 fois mérité, pour l'excellent repas qu'ils nous avaient concocté

Merci à tous ceux qui m'ont supporté dans les comités directeurs successifs, ceux qui étaient là au départ, ceux qui nous ont rejoints, ceux qui continuent. Je ne ferai aucun cas particulier si ce n'est pour évoquer le départ de Claude, avec qui nous aurions eu encore tant de projets à mener, tant de bons moments à partager.

Evoquer l'équipe technique, c'est parler d'une osmose assez remarquable entre salariés et bénévoles. Nous avons partagé leur professionnalisme quand eux savaient se fondre dans des équipes de bénévoles. Vous pouvez être fiers de votre équipe technique.

Et puis, il y a ceux qu'on appelle « les tutelles », avec qui nous avons, au long cours, toujours entretenu des rapports vraiment constructifs et même, souvent, de belles complicités quand ça permettait de « faire avancer les choses ».

Au niveau du Conseil Général, devenu Conseil départemental, je citerai Robert CLARENC. J'avais la chance qu'il ait trouvé l'âme sœur à Saint-Juéry et ça a sans doute facilité les premiers contacts, VDD, son successeur, initiateur de nombreux projets pour le sport Tarnais, dont le seul défaut était à nos yeux de n'avoir joué qu'au foot (Quel gâchis, avec un tel gabarit !). Plus récemment, Isabelle ESPINOSA, présente ce soir, dont j'ai pu

apprécier le souci de connaître les hommes et les dossiers avant de se lancer dans l'action, et aussi, à l'occasion, le caractère bien trempé, un caractère comme on les aime au rugby. Nul doute que, née quelques années plus tard, on ne l'aurait pas retrouvée sur les parquets Tarnais mais bien sur le pré, avec les Féminines du CO....

Je ne saurais passer sous silence l'apport de leurs collaborateurs, de François ABLANA, la force tranquille, à Catherine DELAHAYE-MARZIN, toujours en mouvement mais jamais débordée, toujours étonnante par la connaissance dans le détail de ses innombrables dossiers.

Que dire de « Jeunesse et Sports » devenu DDCSPP ?

Il en est passé des Directeurs ! Mais je dois dire que le dernier, Jean-Michel FEDON, aux fonctions élargies, restera parmi ceux qui m'auront le plus marqué : une grande culture, une facilité étonnante pour passer de la grippe aviaire à la politique de la ville, du sport de haut niveau à celui de nos villages. Et toujours beaucoup d'humour ! Et puis, à ses côtés, un grand Monsieur, qu'on appellera M. Discrétion ou M Efficacité, ou plutôt M Discrétion ET Efficacité. Je parle bien sûr de Didier CABANEL.

Un clin d'œil à Michel MARCOUL et au CDOS, représenté ce soir, avec qui l'essentiel s'est passé autour de cafés (sans doute plus de 1000) partagés à la « cuisine » de la Maison des Comités, un lieu stratégique, un lieu d'échange sur le sport Tarnais, ses problèmes, ses projets.

Je ne saurais oublier ma famille, à qui le Rugby a sans doute volé beaucoup de temps et que vous avez eu la délicatesse d'inviter, ce soir. Ce « temps volé », c'est le revers de la médaille. Mais quel bonheur de partager avec son fils une passion, d'avoir sur le sujet des discussions enflammées, même si ses « mauvaises langues » de sœurs disent, à tort bien sûr, que nous ne savons parler que de ça...

Quant à Geneviève, elle savait, quand elle m'a épousé, voilà un peu plus de 50 ans. Et nous ne pouvons oublier les grands moments de rugby vécus ensemble : la jubilation de voir la France battre les Anglais, à l'autre bout du Monde, en 2011, ou encore la découverte de la « religion Rugby », dans la Mecque de ce sport, en Nouvelle-Zélande, qui nous vit un peu plus tard soulagés, même si c'était contre la France, de voir les Blacks remporter in extremis LEUR Coupe du Monde.

Je ne peux terminer sans évoquer une dernière fois quelques-unes de mes convictions essentielles sur le rôle du sport.

Dans ces 20 et quelques années, j'ai vécu forcément, dans vos clubs ou notre Comité, quelques égratignures vite oubliées, quelques blessures un peu plus profondes où il a fallu un peu plus de temps pour cicatriser. Les gens de rugby sont des passionnés ; ils ont des convictions fortes, c'est normal, et il faut les défendre. Mais il ne faut jamais se tromper de combat : Battons-nous pour nos idées mais jamais contre des hommes. Bataillons, argumentons, mais n'oublions jamais que l'autre est aussi un membre de la « Famille Rugby », aussi passionné que nous, et donc aussi respectable.

Pour ces idées et ces convictions à défendre, engageons-nous. Quel bonheur de voir des projets nés dans nos clubs ou notre Comité devenir projets régionaux, voire nationaux. Ils sont nombreux ! Il y a aussi ces combats qui ont nécessité des années de lutte pour un résultat encore partiel, ou ceux que nous n'avons pas encore gagnés. Ne renonçons jamais. Ne soyons pas des « tièdes », encore moins des fatalistes !

Deux échéances proches vous attendent dans votre engagement. Demain, vous allez élire votre équipe régionale, pour 4 ans. Vous y aurez quelques représentants parmi une majorité de « Toulousains ». Vos élus ne pèseront que le poids du nombre de clubs qui se seront exprimés. Il ne doit leur manquer aucune voix Tarnaise, que vous soyez présents ou représentés.

Dans quelques semaines, auront lieu les élections nationales. Là, les enjeux vont bien au-delà de la durée du mandat. Certaines orientations engagent les 30 prochaines années. Les choix vous appartiennent et seront respectés, mais vous n'avez pas le droit de ne pas vous exprimer. Forgez-vous une opinion, participez. Sinon, vous subirez et n'aurez le droit de rien dire, ni vous ni vos successeurs.

Dernier point, le rôle du sport ! Si ce n'était qu'un exercice physique, une recherche de la performance, aurions-nous duré si longtemps, aurions-nous, les uns et les autres, tant de temps et d'énergie à lui consacrer ? Sans doute pas !

Le rugby a un rôle irremplaçable dans l'animation de nos territoires ruraux comme de nos villes. Il a un rôle irremplaçable dans l'éducation de notre jeunesse.

Mais aujourd'hui, il a aussi, en plus, un rôle à jouer face aux problèmes de société, lutte contre les inégalités, acceptation des différences, accueil des plus défavorisés ou des « exclus du sport » et j'en passe, en un mot, un rôle social majeur.

Les bénéficiaires de ces actions ont sans doute beaucoup à recevoir mais sans doute aussi beaucoup à donner.

Je choisirai un seul exemple qui est pour moi un symbole (il y en aura d'autres au cours de cette soirée): Vous connaissez tous Yoye, cet acteur de l'ombre du S C Graulhet, Yoye et son vélo. Le club l'a adopté ; il a été sa 2^{ième} famille. Yoye n'a jamais été champion. Mais, par ses années de présence quotidienne au service du club, dans les tâches les plus modestes, les plus discrètes, n'a-t-il pas rendu au centuple ce que le club lui a donné ? C'est pourquoi je suis particulièrement fier et heureux que la DDCSPP ait accepté d'attribuer à Serge RIGAUD, parce que c'est son nom, dans la dernière promotion de mon mandat, la médaille de la Jeunesse et des sports. Quand je vous parlais de « belle complicité » et de partage avec nos tutelles !

J'en ai terminé.

Pour vous tous, la route continue ! Pour moi, demain sera une autre route. Demain sera un autre jour ; demain sera une autre vie.

Mais la vie continue et sans doute nos routes se croiseront-elles encore.

Que ce ne soit pas pour évoquer en propos inutiles les images que nous avons dans le rétroviseur.

Que ce soit pour parler du présent et, surtout, de DEMAIN, de ce que nous faisons ou pourrions faire, à notre place, pour que ce demain soit meilleur qu'aujourd'hui.

Alors je vous dis simplement à tous et à chacun :

Un grand, grand MERCI ! et A DEMAIN !